

Histoire littéraire : Les Lumières XVIIIe siècle

Contexte : XVIIIe siècle, monarchie de droit divin Louis XV et Louis XVI

- Développement économique, prospérité et modernisation
 - Incapacité de la monarchie à réformer en profondeur la société, appropriation du pouvoir par une petite partie de la société : aristocrates et clergés, Tiers-état (bourgeoisie et peuple) mis à l'écart
 - Développement des sciences et des techniques
 - Aspiration à une société plus juste
- = Révolution et Droits de l'homme

Foi dans la raison, la tolérance et l'humanité : rationalisme, tolérance et esprit critique

= **Diffuser l'esprit critique** : recherche des faits, des preuves, volonté de replacer les événements dans l'Histoire = lutter contre les préjugés qui maintiennent l'homme dans l'ignorance. Lutte contre les préjugés (jugement établi d'avance sans être soumis au moindre effort de réflexion critique, démission de l'intelligence)

= **Diffuser les connaissances et les techniques** : croyance dans le progrès de l'homme, les techniques peuvent améliorer le sort des hommes (contrairement à l'idéal chrétien)

= **Combattre l'intolérance religieuse et sociale** : opposition entre les Protestants et les Catholiques ; les Jésuites et les Jansénistes ; torture et esclavage

= **Défendre les valeurs de liberté et d'égalité** : idée d'une nature humaine commune à tous. Contre l'ordre social artificiel et arbitraire reposant sur des inégalités et des privilèges

Bonaventure-Louis Prévost (graveur)
d'après un dessin de Charles-Nicolas Cochin

Frontispice de l'*Encyclopédie*

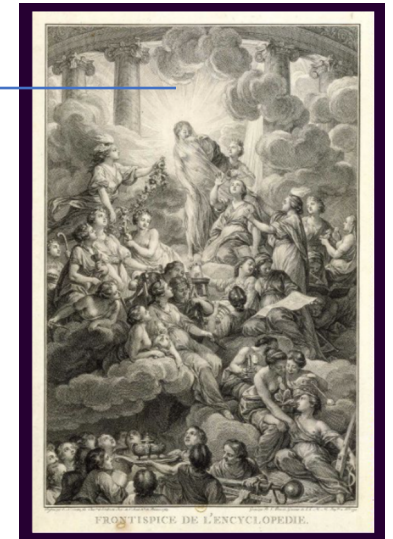
Gravure à l'eau-forte et au burin (33,7 x 21,7 cm), 1772.

BNF, Estampes

La gravure fait apparaître, dans une sorte de compilation sur différents plans imbriqués, les Arts, les Sciences et les facultés humaines (Mémoire, Imagination, Raison), la quête de la Vérité et, enfin, le concept de l'Instruction. Là voulait se révéler une vision synthétique et philosophique du monde. Plusieurs fois copiée, cette estampe parut dans différentes éditions de l'*Encyclopédie*.

Les Lumières de la
raison :

- métaphore de la sagesse
- femme entourée de rayons lumineux, allégorie de la Raison, de la philosophie



Diderot, Encyclopédie, « Autorité Politique » (début de l'article)

Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. La liberté est un présent du Ciel, et chaque individu de la même espèce a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison. Si la nature a établi quelque autorité, c'est la puissance paternelle : mais la puissance paternelle a ses bornes ; et dans l'état de nature, elle finirait aussitôt que les enfants seraient en état de se conduire. Toute autre autorité vient d'une autre origine que la nature. Qu'on examine bien et on la fera toujours remonter à l'une de ces deux sources : ou la force et la violence de celui qui s'en est emparé ; ou le consentement de ceux qui y sont soumis par un contrat fait ou supposé entre eux et celui à qui ils ont déferé l'autorité.

La puissance qui s'acquiert par la violence n'est qu'une usurpation et ne dure qu'autant que la force de celui qui commande l'emporte sur celle de ceux qui obéissent ; en sorte que, si ces derniers deviennent à leur tour les plus forts, et qu'ils secouent le joug, ils le font avec autant de droit et de justice que l'autre qui le leur avait imposé. La même loi qui a fait l'autorité la défait alors : c'est la loi du plus fort.

Quelque fois l'autorité qui s'établit par la violence change de nature ; c'est lorsqu'elle continue et se maintient du consentement exprès de ceux qu'on a soumis : mais elle rentre par là dans la seconde espèce dont je vais parler et celui qui se l'était arrogée devenant alors prince cesse d'être tyran.

La puissance, qui vient du consentement des peuples, suppose nécessairement des conditions qui en rendent l'usage légitime, utile à la société, avantageux à la république, et qui la fixent et la restreignent entre des limites ; car l'homme ne doit ni ne peut se donner entièrement et sans réserve à un autre homme, parce qu'il a un maître supérieur au-dessus de tout, à qui seul il appartient tout entier. C'est Dieu, dont le pouvoir est, toujours immédiat sur la créature, maître aussi jaloux qu'absolu, qui ne perd jamais de ses droits et ne les communique point. Il permet pour le bien commun et pour le maintien de la société que les hommes établissent entre eux un ordre de subordination, qu'ils obéissent à l'un d'eux ; mais il veut que ce soit par raison et avec mesure, et non pas aveuglément et sans réserve, afin que la créature ne s'arroe pas les droits du Créateur. Tout autre soumission est le véritable crime de l'idolâtrie.

Diffuser l'esprit critique / Diffuser les connaissances et les techniques

J'ai choisi ce texte parce qu'il permet de comprendre ce qu'est un « article » d'Encyclopédie : une définition et une réflexion politique engagée. Diderot place la nécessité de tous les hommes de s'instruire et d'utiliser sa raison comme une condition nécessaire pour une société qui se sert de son propre entendement pour progresser.

Défendre les valeurs de liberté et d'égalité

Diderot nous permet de comprendre le désir de réforme politique et la volonté de construire une société plus juste : abolition des privilèges, critique des inégalités et répartition du pouvoir au peuple.

Cet extrait nous rappelle que pour Diderot et les philosophes des Lumières, le bonheur des peuples est au centre des réformes nécessaires.

MEMENTO

